

Un des joyaux de la philatélie canadienne

Le 12 pence noir de 1851

MICHEL GAGNÉ
Canadiana Study Unit

Le 6 mai 1965, le royaume d'Ajman émettait une série du type timbre sur timbre pour célébrer le 125^e anniversaire du premier timbre-poste émis le 6 mai 1840 et le centenaire de l'exposition Gibbons, à Londres. Parmi cette émission, nous retrouvons le timbre canadien de 12 pence noir de 1851 à l'effigie de la reine Victoria (Figure 1). Tout le monde s'accorde pour dire que la documentation traitant de ce sujet est abondante et facile à consulter. Pour cette raison, nous ne traiterons pas ce thème en profondeur préférant tout simplement l'aborder sommairement.

Disons tout d'abord que le 12 pence fut émis le 14 juin 1851 et était l'émission la plus importante de la série annuelle. Il fut gravé par Alfred Jones (1819-1900) le graveur de portrait britannique. Il s'en est fallu de peu pour que ce design ne voit jamais le jour. En effet, l'administration postale de la Province du Canada désirait accentuer son indépendance envers la mère-patrie, la Grande-Bretagne. Pour ce faire, elle favorisait l'emploi exclusif du motif du castor dont la paternité revient à Sandford Fleming. Mais les autorités postales optèrent finalement pour une politique plus libérale à



Figure 1.
L'un des timbres-poste de la série émise par le royaume d'Ajman, en 1965, montre le timbre-poste canadien du 12 pence noir émis en 1851.

l'effet que tout le courrier destiné outre-frontière porterait l'effigie de la souveraine.

Cette politique adoptée, on désirait maintenant utiliser le portrait de la reine Victoria qui lui serait le plus fidèle. Pour répondre à cette politique, on commanda une gravure sur acier du timbre, à partir du portrait de la reine Victoria, d'après l'œuvre d'Albert Edward Chalon. L'œuvre originale fut peinte en 1837 et montrait Sa Majesté vêtue de ses apparaux royaux (Figure 2). Cette toile unique fut offerte par la reine Victoria à sa mère, la duchesse de Kent, à l'occasion de sa visite à la Chambre des Lords, le 17 juillet 1837. Pour les fer-

vents de Chalon, il est sûrement anodin de mentionner que son œuvre picturale fut reproduite à maintes occasions par différentes administrations postales.

Le terme 12 pence fut choisi pour identifier la valeur nominale dans le but d'éviter la confusion entre les valeurs monétaires de la livre sterling anglaise et celle de la monnaie en cours dans les colonies. Une fois le motif désigné, il restait à octroyer le contrat d'imprimerie à une compagnie capable

de répondre aux exigences. En cette période les autorités des Postes canadiennes doutaient de pouvoir trouver ici-même au Canada des imprimeries possédant les capacités nécessaires pour reproduire les gravures de grande qualité qu'exigeaient les timbres-poste. C'est alors qu'elles jetèrent leur dévolu sur une compagnie new-yorkaise, Rawdon, Wright, Hatch & Edson.

Cette maison avait acquis une réputation mondiale grâce à sa qualité d'impression des billets de banque et des timbres-poste. Rapelons que cette entreprise formera, en 1858, avec quelques autres l'American Bank Note Company. Il



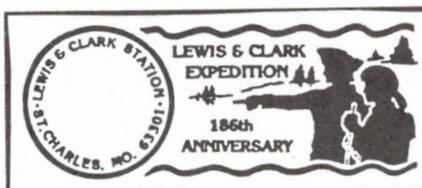
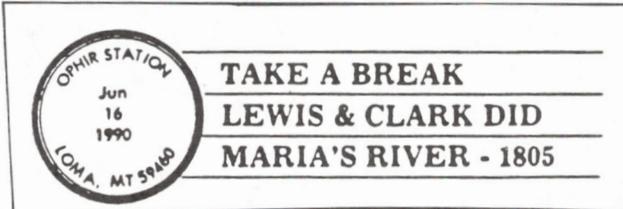
Figure 2.
Reproduction de la magnifique gravure, œuvre de Samuel Cousins, d'après le portrait exécuté par le peintre Chalon. Le timbre-poste canadien de 12 pence, émis en 1851 et montrant la reine Victoria, fut produit à partir de ce tableau.

est intéressant de connaître dans quelle circonstance le ministre des Postes d'alors, l'honorable James Morris (1851-1853), octroya le contrat à la compagnie de New-York. À cette époque, une agence canadienne de l'entreprise avait pignon sur rue et entreprenait déjà des travaux pour le compte de différentes banques privées. Selon toute vraisemblance, le design du timbre fut préparé au Canada et apporté aux ateliers new-yorkais par Morris lui-même. La gravure fut réalisée par Jones sous la direction de James Parsons Major qui était le graveur et le concepteur ainsi que le directeur du service de gravure auprès de Rawdon, Wright, Watch & Edson. Aucune information sur le nom de l'imprimeur n'apparaît dans les marques des feuilles; c'est seulement l'année suivante, en 1852, qu'apparaîtront pour la première fois ces renseignements.

Le ministre des Postes n'en était pas au bout de ses peines lorsqu'en mai 1851, quelques jours avant le lancement officiel, il rece-

vait ce qui allait être le premier et unique envoi du 12 pence noir. Il constate la minceur du papier vergé transparent utilisé par les imprimeurs. La raison la plus plausible pour expliquer ce fait serait que la compagnie aurait utilisé une réserve de papier qui habituellement n'était pas destinée aux timbres-poste. Les pences furent imprimés sur du papier fabriqué par la Ivy Mills de Chester, Pennsylvanie, compagnie reconnue pour la qualité de son papier à monnaie. À partir de ce fait, il nous est donc possible de conclure que la production sur papier vergé (laid paper) ait été imprimée sur du papier servant ordinairement à la production de la monnaie.

Selon les archives officielles des Postes, seulement 1 510 exemplaires (Figure 3) sur une impression totale de 51 000 timbres, furent remis aux maîtres de poste. De cette quantité, soixante copies furent retournées par le maître de poste M.D. Phelan d'Ingersoll, Ontario. Ce qui nous amène donc à conclure que seulement 1 450 timbres de 12 pence furent vendus. Sa dernière date de livraison fut le 4 décembre 1854, alors qu'il fut retiré officiellement de la circulation. Pour se conformer à la procédure établie par les autorités postales, l'excédent de 49 550 timbres fut détruit le 1^{er} mai 1857. La planche détenu par la compagnie Rawdon, Wright, Hatch & Edson fut retour-



Livraison	Bureaux de poste	Maîtres de poste	Quantités
1851-06-14	Hamilton	W. Hepburn	100
1851-10-17	Chippewa	J. Keefer	20
1851-11-13	Thorold	E. Ritchie	300
1851-11-25	Toronto	C. Berchy	200
1852-03-08	Montréal	J. Porteous	200
1852-09-14	Ingersoll	D. Phelan	100
1853-04-05	Bytown	G.W. Baker	100
1853-10-20	Sherbrooke	Wm. Brooks	15
1854-01-13	Smith's Falls	J. Shaw	50
1854-01-20	Bytown	G.W. Baker	100
1854-02-08	L'Islet	Ballantyne	15
1854-02-27	Ingersoll	Chadwick	20
1854-03-22	Sault Ste. Marie	Jos. Wilson	25
1854-05-15	Port du Fort	McLaren	15
1854-10-21	Rowan Mills	de Blaquière	50
1854-10-26	Melbourne	Thos. Tait	50
1854-10-27	Montréal	A. LaRocque	100
1854-12-04	Smith's Falls	J. Shaw	50
Total:			1 510

Figure 3

née au Canada le 26 mars 1857 et est actuellement exposée aux Archives postales canadiennes, à Ottawa (Figure 4).

Il n'est pas surprenant aujourd'hui de constater que ce timbre de 12 pence noir commande une cote élevée sans compter la difficulté de se le procurer même pour ceux dont l'aspect financier n'est pas une barrière. Pourquoi, diront certains, si peu d'exemplaires furent vendus? Une des raisons est la valeur nominale élevée du timbre pour cette époque. L'autre raison est qu'il était utilisé pour affranchir le courrier au tarif peu commun pour cette période.

Bibliographies

Le timbre de 12 pennies de 1851, James W. Brennan, Canada 82, Toronto, 20-24 mai 1982.

Stamps of British America, Fred Jarrett, Quaterman Publications, Inc., U.S.A., 1975.

The Postage Stamps and Postal History of Canada, Winthrop S. Boggs, Quaterman Publications, Inc., U.S.A., 1974.

Chalon, peintre à la cour, Feuilles philatéliques, 01.29.01 N6.10.80.

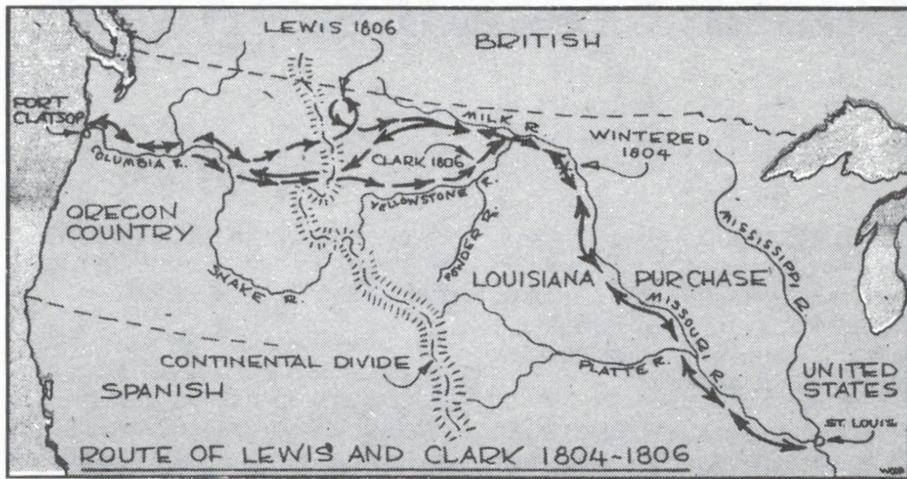


Figure 4.
Planche originale du timbre de 12 pence de 1851 que nous pouvons admirer aux Archives postales canadiennes, à Ottawa.

9



VENEZ ME VOIR
Je suis encore là !
Marc Proulx

T I M B R E S E T P A P I E R S

1224, Ste-Catherine Est, Montréal (Québec) H2L 2G9 Tél.: 522-5865



Timbres & Monnaies Cartierville enr.

Tout pour le collectionneur

ACHAT - VENTE

(Nous achetons timbres, monnaie, or)
Maintenant disponibles: milliers de
timbres classés par thème



André Viau, prop.
6096, boul. Gouin Ouest
Montréal H4J 1E8 331-0835
Fermé le lundi. Ouvert le dimanche
jusqu'au 15 avril